



« Danser avec la pluie pour faire résonner, le temps d'un moment, ce que nous pensions invisible.

Portées par une curiosité, une envie, une passion, une exigence et une tradition, les Percussions de Strasbourg se risquent à incarner l'énergie singulière d'un programme mettant à l'honneur quatre compositeurs japonais aux univers admirables.

Pluie de pétales, pluie de cris, pluie de silences... Autant de pluies que les Percussions de Strasbourg œuvrent à harmoniser et garder en mouvement ».

Minh-Tâm NGUYEN

Musicien et Directeur Artistique de Percussions de Strasbourg

SOMMAIRE

Chers enseignants, bienvenue au concert de Percussions de Strasbourg ! Dans ce dossier vous trouverez trois parties conçues pour la préparation et le travail avec vos élèves :

I - Le concert (Adressé aux enseignants)

Page

- a) Le programme 3
- b) Les compositeurs et leurs pièces 3
- c) Bienvenue au concert ! Une salle de concert singulière pour tous 5

II - A toi de jouer ! (Adressé aux élèves)

- a) 4 pièces, 1 style de composition : Les familles d'instruments 6
- b) De la bruine à l'orage, la musique comme un tableau 7
- c) Pluie de pétales, pluie de cris : *Sange* et *Hiérophonie V* 8
- d) A la découverte des instruments : Le Belltree 9
- e) Pluie de silences 10
- f) Défi Musical : Serais-tu prêt à jouer avec les musiciens ? 11
- g) Activité : Et si tu devenais un compositeur ? 11
- h) 3 Questions à poser 12
- i) Mots croisés : Quelques termes à retenir 12

III - Pour aller plus loin...

- a) Les baguettes plus en détail 13
 - b) Bouddhisme et Shintoïsme 13
 - c) La légende d'Izanagi et Izanami 13
 - d) Le Haïku 15
- Remerciements 15

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG : Un demi-siècle de création !

I – LE CONCERT

Nous vous invitons dans un voyage musical à la découverte du Japon. Rejoignez la route de la soie, entre tradition et modernité dans un pays bercé de légendes qui a su se réinventer au fil des siècles. Dans ce concert nous proposons donc un voyage au-delà des frontières, entre les esprits et le monde des vivants, arrivés juste à temps pour la saison des pluies.

Nous y retrouverons les jardins et les sakura¹ avec la pièce *Regentanz* composée en 2018 par Toshio Hosokawa, les cérémonies traditionnelles, la religion shintoïste et bouddhiste avec la pièce *Sange* composée en 2016 par Malika Kishino. Nous continuerons ce tour du Japon avec le mythe de Tzanami et Tzanagi, les créateurs du Japon avec la pièce *Hierophonie V* composée par Yoshihisa Taïra en 1975, puis viendra le temps des légendes avec la pièce *Rain tree* composée en 1981 par Toru Takemitsu

Laissez-vous vous emporter dans un Japon encore inexploré. A la frontière entre la percussion traditionnelle et contemporaine. Le spectacle prend le nom de *Rains* et c'est sous un torrent de sons variés que nous vous invitons à rencontrer le pays du soleil levant.

a) PROGRAMME (Durée : 45 min)

Regentanz (2018) 15'
Toshio Hosokawa

Sange (2016) 7'
Malika Kishino

Hierophonie V (1975) 8'
Yoshihisa Taïra

Rain Tree (1981) 12'
Tōru Takemitsu

Temps d'échange avec les artistes et Malika Kishino (compositrice) (15 min)

b) LES COMPOSITEURS ET LEURS PIECES

4 Pièces, 4 Compositeurs, 1 Pays

TOSHIO HOSOKAWA (1955)

Né en 1955 à Hiroshima, a commencé ses études musicales au Japon puis aux Hochschulen de Berlin et Fribourg-en-Brisgau. En 1989 il a fondé un festival de musique contemporaine à Akiyoshidai (Japon). Sa musique est fortement inspirée du nô et se caractérise par une économie de moyens, des tempi relativement lents, ainsi qu'une place importante donnée au silence, à la résonance, et au rapport entre son et corporalité. Entre voyage intérieur et interprétation symbolique de la nature.



Regentanz (Danse de la pluie)

Instruments utilisés² : Tam-tam, Bongos, Bass Drum, maracas, wood-block, temple block, water, cloches japonaises, conga, cymbales, chimes, bassine d'eau.

« *Regentanz* » est une œuvre inspirée par la musique cérémonielle traditionnelle japonaise, à l'image d'un jardin japonais où tout semble immobile et où finalement tout se met en mouvement. Toshio Hosokawa propose une pièce sur le thème de la spiritualité et du chamanisme, en utilisant les nombreux instruments asiatiques présents dans l'instrumentarium des Percussions de Strasbourg : tams, gongs, kwon gongs, baolos, water gongs, mokushos...

¹ Cerisiers ornementaux du Japon.

² Les listes d'instruments que nous vous proposons ne sont pas exhaustives, chaque musicien utilisera plus d'une quinzaine d'instruments chacun.

MALIKA KISHINO (1971)



Née en 1971 au Japon. Licenciée en droit de la Doshisha University de Kyoto, Malika Kishino étudie la composition en France à l'École normale de musique de Paris dans la classe de Yoshihisa Taïra, au Conservatoire de Lyon et à l'Ircam (2004-2005). Malika Kishino puise son inspiration dans la nature et dans les phénomènes physiques et psychiques. Ses œuvres sont programmées dans de nombreux festivals européens et japonais.

Sange

Instruments utilisés : Timbale à pédale, bogos, timbales créoles, wood-blocks, claves, tam-tam, blocs chinois, gongs thaïlandais, chimes, enclumes fines, flexaton, cloche à vache, tom, maracas, grosse caisse, cymbale, belltree.

Pièce hommage écrite à l'occasion des 10 ans de la disparition de Yoshihisa Taïra. Parmi les nombreuses cérémonies bouddhistes, il en est une lors de laquelle les prêtres circulent dans l'espace de cérémonie en récitant le Sûtra, tout en épandant des pétales afin de bénir les esprits défunts. Originellement, lors du Sange, dont la traduction littérale du Japonais signifie 'épandage de pétales' (San= épandage ; Ge= pétales), des fleurs et pétales de lotus frais étaient utilisés. Lors de la cérémonie, ceux-ci sont maintenant remplacés par des papiers de couleurs en forme de pétales de lotus et sont dispersés dans le hall principal.

Dans *Sange*, Malika Kishino a utilisé le geste d'épandage et le mouvement des prêtres comme matériau sonore et geste musical principal. Les nombreux modes de jeux et leurs combinaisons, alliés à la création de couches sonores diverses - utilisant plusieurs trajectoires dans l'espace et mettant ainsi les sons en mouvement - inspirent une dimension électroacoustique à la pièce. 1971

YOSHIHISA TAÏRA (1937-2005)

Né en 1937 à Tokyo et décédé en 2005. Il a étudié avec André Jolivet, Henri Dutilleux et Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Dans une fusion entre l'Orient et de l'Occident, il revendique une esthétique fondée sur le chant, la nature et l'émotion liée à la prolifération du son dans le silence. Il a enseigné la composition à l'École normale de musique de Paris jusqu'à la fin de sa vie.



Hierophonie V

Instruments utilisés : Timbale à pédale, bogos, timbales créoles, wood-blocks, claves, tam-tam, blocs chinois, gongs thaïlandais, chimes, enclumes fines, flexaton, cloche à vache, tom, maracas, grosse caisse, cymbale.

« Cette œuvre, qui commence par les actes primitifs de la percussion et du cri, se poursuit en deuxième partie par la négation de ce même acte. Ici, l'acte de percuter est très limité. Ne pourrait-on percevoir la sérénité de l'Ame dans la vibration continue des instruments ? De loin en loin, on entend à peine les tambours de la fête populaire, comme si les hommes se rejoignaient en frappant eux-mêmes les instruments et réalisaient ainsi le chant du souffle de vie. De même, les six percussionnistes retrouvent librement la respiration du corps. A travers l'ostinato rythmique répété, j'ai voulu confirmer à ma manière, le plaisir essentiel du corps. Je dédie cette œuvre aux Percussions de Strasbourg avec lesquels j'ai vécu pendant les répétitions une expérience musicale inoubliable »

Yoshihisa Taïra.

TORU TAKEMITSU (1930-1996)



Né en 1930 à Tokyo et décédé en 1996. Toru Takemitsu étudie la composition avec Yasuji Kiyose, mais reste essentiellement autodidacte au contact des œuvres de Debussy, d'Olivier Messiaen notamment, et de la musique traditionnelle japonaise. Il opère une synthèse originale entre Occident et Orient : goût pour le grand orchestre et les instruments traditionnels, attachement à un hédonisme sonore et une conception orientale du temps étiré. Son œuvre raffinée et attachante en fait le chef de file de la musique contemporaine japonaise. En 1991, il reçoit le Prix CIM-Unesco.

Rain Tree

Instruments utilisés : vibraphones, marimbas, rins japonais

« On l'appelle *Rain Tree* parce que le lendemain des nuits d'averses ; jusqu'à la mi-journée au moins, l'arbre continue à dégoutter de toute sa frondaison, comme s'il faisait pleuvoir. Alors que les autres arbres sèchent quasi immédiatement, celui-ci, qui est couvert de feuilles extrêmement serrées et aussi petites que la pulpe d'un doigt, retient l'eau dans son feuillage. Un arbre intelligent, vous ne trouvez pas ? »³
Kenzaburo Oe

c) BIENVENUE AU CONCERT ! Une salle de spectacle singulière pour tous



Chers élèves nous sommes heureux de vous accueillir au Théâtre de Hautepierre. Cette salle, singulière par les dimensions de son plateau, a été construite en 1980. Elle accueille aussi bien de spectacles de théâtre, de danse et de cirque en plus d'avoir des conditions acoustiques idéales pour les concerts de Percussions.

Plateau ? ça veut dire quoi...

Le plateau, c'est l'espace de la scène où les musiciens et/ou les artistes sont placés et là où la pièce de théâtre ou le concert se déroulent. Dans cette salle les dimensions du plateau sont 15 mètres d'ouverture (façade) x 15 mètres de profondeur, 18 mètres de largeur entre les murs et 9 mètres de hauteur.

Pendant le concert, n'hésite pas à tourner ton regard vers le fond de la salle, tu verras nos régisseurs et techniciens travailler discrètement en surveillant que tout se passe bien avec les lumières et les micros. **Si tu as des questions, n'hésite pas à les garder pour la fin du concert, ils seront contents de te répondre.**

³ Traduction du poème original

II - A toi de jouer ! Activités et pistes de travail

a) 4 pièces, 1 style de composition : Les familles d'instruments

Mots clés : sonorité, classier, identifier, reconnaître

Les instruments à percussion sont très nombreux et prennent différentes formes. Pour mieux les identifier, une classification par famille d'instruments est couramment utilisée. On compte 4 familles. Elles sont classées selon leur matériau de base.

- **les peaux :** les timbales, la grosse caisse, la caisse claire, les bongos
- **les métaux :** les cymbales, le triangle, le gong, les cloches
- **les bois :** le wood-block, les claves, le guiro, le temple-block
- **les claviers :** le xylophone, le vibraphone, le glockenspiel, le marimba

- Relie les 4 familles aux groupes de photos correspondants :

les peaux ●



les métaux ●



les bois ●



les claviers ●



Défi musical ! Peux-tu reconnaître les familles d'instruments à l'oreille ?

Lors du concert, les pièces qui seront jouées ont un point commun. Si tu écoutes attentivement, tu entendras la musique divisée par famille d'instruments. Les compositeurs japonais mélangent rarement, dans leurs pièces, les sonorités issues d'instruments de différentes familles. *Pourquoi composent-ils comme ça ?* **Nous ne connaissons pas la réponse, mais tu pourras demander à Malika Kishino qui sera présente au Concert !**

Nous te proposons ici 4 extraits pour t'entraîner à reconnaître la sonorité de chaque famille d'instrument :

- 🔊 Peaux : <http://www.percussionsdestrasbourg.com/Documents/RainsDossier/extrait%20peaux%202.wav>
- 🔊 Métaux : <http://www.percussionsdestrasbourg.com/Documents/RainsDossier/extrait%20métaux.wav>
- 🔊 Bois : <http://www.percussionsdestrasbourg.com/Documents/RainsDossier/extrait%20bois.wav>
- 🔊 Claviers : <http://www.percussionsdestrasbourg.com/Documents/RainsDossier/extrait%20claviers.wav>

b) De la bruine à l'orage, la musique comme un tableau

Mots clés : imitation, imaginaire, modes de jeu, sifflements, soufflements

Ferme tes yeux et imagine qu'il commence à pleuvoir, tu écoutes d'abord des gouttes d'eau par-ci par-là qui se multiplient de plus en plus jusqu'à l'orage ! Le vent souffle entre les arbres et les bâtiments, les feuilles volent, les sons s'enchaînent on entend le fracas du tonnerre !! Les branches s'entrechoquent, puis... le calme revient.

Comment ferais-tu pour imiter le son de la pluie ?

Les quatre compositeurs que nous avons choisi pour ce concert, se sont donné le défi de représenter avec leurs pièces une situation ou un objet : Toshio Hosakawa la pluie avec *Regentanz*, Malika Kishino la cérémonie bouddhiste du *Sange*, Yoshihisa Taïra les fêtes traditionnelles japonaises et le mythe de Tzanami et Tzanagi avec *Hiérophonie V* et Toru Takemitsu l'arbre à pluie avec *Rain Tree*. Ses pièces sont donc de véritables tableaux musicaux !

IMITATION

Pour faire de ses pièces des tableaux musicaux, les compositeurs se servent des instruments pour reproduire les sons qu'ils voudraient imiter. Ils ont le choix de reproduire le son d'une manière réaliste afin de pouvoir reconnaître exactement le bruit de la nature ou bien de le faire d'une manière plus figurative qui permettra de reconnaître le son mais légèrement transformé ou avec une touche personnelle.

BRUITAGES : Sifflements, soufflements, cris

Afin de donner plus de réalisme à leurs pièces, les compositeurs peuvent aussi demander aux musiciens d'ajouter des bruitages qui accompagnent les sons des instruments. Toshio Hosokawa par exemple, a ajouté des sifflements et des soufflements au début de sa pièce, Malika Kishino et Yoshihisa Taïra ont préféré des cris afin de rendre plus dramatique leurs œuvres.

MODES DE JEU

La palette des couleurs pour un musicien, c'est la manière dont il joue de son instrument. Qu'il joue avec un doigt, deux doigts ou la main entière la sonorité de son instrument change complètement, de la même manière que quand il utilise les baguettes ou un archet. Ceci enrichit le tableau musical du compositeur. Nous appelons cela, les **modes de jeu**. En percussion, il existe un large panel de modes de jeu et la musique étant un laboratoire de recherche jamais permanent, d'autres techniques ou des dérivés se développent en continu.

Nous allons te présenter ici quelques techniques que tu pourras observer lors du concert si tu ouvres grand tes yeux et tes oreilles !

- **Percussions digitales :** Peut-être le plus rudimentaire mais pas le plus simple des modes de jeu, c'est la technique de « jouer avec les mains ». Ce mode de jeu sera surtout utilisé sur des instruments à peau, mais peut aussi s'appliquer à tous les instruments. Il est possible de produire beaucoup de sons avec une main : tu peux gratter une peau, lui mettre une pichenette, frotter avec la paume, frapper en laissant la main collée, en la décollant tout de suite, les doigts écartés, serrés. Essaie sur la table, tu verras que le son n'est jamais le même.
- **Baguettes :** C'est une méthode aussi riche, répandue et utilisée que la percussion digitale. L'utilisation des baguettes peut s'appliquer sur plusieurs instruments : peaux, bois et aussi claviers. Il en existe différents types. (Pour aller plus loin, voir tableau détaillé dans la troisième partie du dossier).
- **Archet :** Utilisé pour les instruments à corde, l'archet permet de faire vibrer les instruments de percussions tels que la cymbale ou les claviers. Étonnant n'est-ce pas ? Le son produit est en effet, très intéressant, digne d'un bruitage de film.

D'autres éléments peuvent être utilisés pour faire résonner les instruments tels que des tiges en bois ou en métal, des broches ou encore des balles rebondissantes. La seule règle est de ne pas abîmer l'instrument. **N'hésite pas à demander aux musiciens de te faire une démonstration !**

c) Pluie de pétales, pluie de cris : *Sange* et *Hiérophonie V*

Mots clés : rituel, tempo, liberté, improvisation, ostinato, engagement et libération de l'énergie, arts martiaux

Sange et *Hiérophonie V* sont deux pièces étroitement liées. *Sange* a été composée en l'honneur de *Hiérophonie V* (Malika Kishino était élève de Yoshihisa Taïra). Les deux pièces utilisent les mêmes instruments et la même implantation⁴ mais plus encore, elles partagent un élément essentiel, leur source d'inspiration.

RITUEL : Cérémonie et fête traditionnelles japonaises.

Hiérophonie V est la dernière d'une série de pièces composées par Yoshihisa Taïra⁵. Son titre est l'assemblage de deux mots provenant du grec ancien : Hiéro (sacré) et Phonie (voix) : ce sont des pièces qui représentent des voix sacrées. À la fin de cette pièce, tu écouteras un ostinato⁶ qui commence très doucement avec un seul musicien et qui termine très fort avec tous les musiciens à l'unisson, c'est un moment musical qui nous rappelle les fêtes traditionnelles japonaises. Elle s'inspire également du mythe de Tzanami et Tzanagi dont nous parlerons dans la troisième partie de ce dossier.

De même, *Sange* représente une cérémonie shintoïste et bouddhiste japonaise lors de laquelle les prêtres circulent dans l'espace en récitant le Sûtra⁷ et tout en épandant des pétales afin de bénir les esprits défunts. La traduction littérale du Japonais signifie épandage de pétales (San= épandage ; Ge= pétales), des fleurs et pétales de lotus frais étaient utilisés.

CRIS : concentration et libération de l'énergie.

À la fin de *Sange* et au début de *Hiérophonie V*, tu écouteras les musiciens émettre des cris. Ce ne sont pas n'importe quel type de cri, ils nous rappellent les arts martiaux japonais. Dans les combats, les cris sont utilisés notamment pour marquer une volonté d'action. Le cri est symbole aussi de l'extériorisation d'un cri interne appelé souffle-énergie (kokyy-ryokyu) c'est la concentration de toute l'énergie dans un seul mouvement.

LIBERTÉ D'INTERPRÉTATION

Nous aimerions te montrer la partition de *Hiérophonie V* (page suivante). Si tu regardes attentivement, il n'y a pas de barres de mesures. Pourquoi ? Les barres permettent de mesurer le tempo et la pulsation de la musique. Yoshihisa Taïra n'a pas voulu donner un tempo déterminé à sa pièce car son caractère est libre et improvisé. Il a ajouté à la place des indications de durée en secondes : 5', 8', 4' ce qui laisse aux musiciens plus de liberté d'interprétation.

Pendant le concert, observe l'interprétation des musiciens lors de cette pièce. Tu remarqueras le dialogue qu'ils entament avec leurs instruments et la manière dont ils communiquent entre eux avec leurs regards !

⁴ Nous appelons implantation à la disposition des instruments autour du musicien.

⁵ *Hiérophonie I.* écrite pour 4 violoncelles, *Hiérophonie II.* pour 15 instruments, *Hiérophonie III.* pour orchestra et *Hiérophonie IV.* pour 4 flûtes.

⁶ Ostinato : Procédé de composition musicale consistant à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique.

⁷ Le mot « sûtra » veut dire fil - spécifiquement dans le sens d'un fil qui connecte. Dans un contexte spécifiquement bouddhique, sûtra est le nom d'une sorte de textes canoniques particulière.

d) À la découverte des instruments : Le Belltree

Dans *Sange* (deuxième pièce du programme) tu auras l'opportunité d'écouter le « Belltree », un instrument assez méconnu que nous te proposons de découvrir !

Cet instrument de percussion fait partie de la famille des idiophones (*idios* veut dire *soi-même* en grec), ce qui veut dire que l'instrument n'a pas besoin d'une caisse de résonance ou d'un amplificateur pour sonner.

D'origine européenne et américaine, il est constitué de bols métalliques assemblés les uns sur les autres de manière verticale. De haut en bas, les hauteurs vont du grave à l'aigu. Cet instrument est joué à l'aide d'une mailloche ou d'une baguette qui vient frapper les bols et créer un glissando.



Lors du concert, regarde attentivement le poste de chaque musicien pour trouver son Belltree !

e) Pluie de silences

Mots clés : silence, poésie, haïku, claviers, magie, concentration, écoute, résonance

Un élément très important de ce concert, est le silence. Dans la culture japonaise, le rapport au silence n'est pas le même que dans les cultures occidentales. Les japonais habitent le silence car il n'est pas synonyme de vide mais bien au contraire de contenu. C'est un élément propre et intrinsèque à la pratique de la méditation.

As-tu déjà entendu le silence ?

Les silences en musique sont tout aussi importants que les sections sonores. Ils conduisent la tension musicale, mettent en valeur les phrases instrumentales et ils peuvent être des ponts entre différentes parties d'une pièce en raisonnant, comme des transitions.

Pendant le concert, sois très attentif aux moments de silence. Suis les gestes et mouvements des musiciens. Ne laisse pas ta concentration s'échapper !

Rain Tree

La dernière œuvre du programme *Rain Tree* nous fait penser à une poésie sonore. Cette pièce décrit la magie d'un arbre à pluie. Grâce aux douces notes des vibraphones, des marimbas et des sonorités des rins japonais, cet arbre commence à se dessiner dans ta tête. Tu verras les grandes branches bouger grâce au vent, les gouttes d'eau tomber des feuilles, la lumière briller de loin.

Les poèmes japonais sont appelés « Haïkus ». Ce sont des poèmes très brefs, qui évoquent des moments ou des actions. C'est pourquoi nous te proposons d'imaginer cet arbre à pluie en mouvement et non pas comme une image figée.

Dans la troisième partie de ce dossier, nous vous proposons quelques exemples de haïkus pour aller plus loin. Si le sujet vous intéresse, n'hésitez pas à aller regarder de plus près !

f) Défi musical : Serais-tu prêt à jouer avec les musiciens ?

Écoute l'extrait suivant :



<http://www.percussionsdestrasbourg.com/Documents/RainsDossier/OstinatoRegentanz.wav>

Tu écouteras ce motif à la fin de *Regentanz*, la première pièce du programme. Serais-tu prêt à l'identifier et à le jouer avec nos musiciens à la fin du concert ?

Ce motif est écrit comme ça dans la partition de la pièce :



Mais c'est la même chose que :



Entraîne-toi d'abord lentement, puis augmente la vitesse petit à petit, tu vas y arriver !

g) Activité : Et si tu devenais un compositeur ?

A l'aide de tous les aspects que nous venons d'exposer, nous vous proposons de créer vous-même un tableau sonore avec de la percussion corporelle !

Commençons par faire une liste de tous les éléments que nous venons d'exposer :

- Imitation
- Bruitage
- Modes de jeu
- Liberté du tempo
- Silence

Comme les compositeurs japonais, nous allons tenter d'imiter musicalement la pluie et l'orage avec le corps et les percussions corporelles. Dans un premier temps il est intéressant de voir les sons que nous pouvons produire. Laissons deux minutes aux élèves pour trouver des sons différents. Claquement de doigts, frapper dans les mains, frapper sur le torse, frotter les mains, frapper les cuisses, frotter les cuisses... etc. Ici l'idée c'est d'écouter les sons produits (les élèves peuvent dire si les sons sont aigus, grave, forts ou faibles).

Une fois cette étape faite, vous pouvez écouter un court orage afin de réveiller l'imaginaire : <https://youtu.be/7eETkLqKylo> En suite, vous pourrez tous ensemble frotter vos mains puis claquer des doigts. Un tuilage doit s'effectuer entre ces deux phases : vous dirigez les enfants en effectuant les gestes comme eux, mais vous les regardez de sorte à ce qu'ils effectuent le son en décalé (possibilité de faire deux groupes). Cette accumulation de sons qui n'est pas instantanée doit s'effectuer de manière fluide. N'hésitez pas à ajouter des bruitages tels que des sifflements, soufflements, et à inclure des moments de silence. La deuxième étape de ce tuilage voit apparaître un autre son en frappant ces mains contre les cuisses. Et enfin, l'orage ! Celui-ci s'effectue en sautant sur sol avec ses pieds. Pour éviter que les enfants ne sautent pas tous en même temps et ainsi créer un orage de qualité, surprenez-les en sautant de manière aléatoire.

Voici un lien You tube qui vous permettra de vous rendre compte du résultat que peut avoir cette activité :

<https://youtu.be/u6XLvqqj1z8>

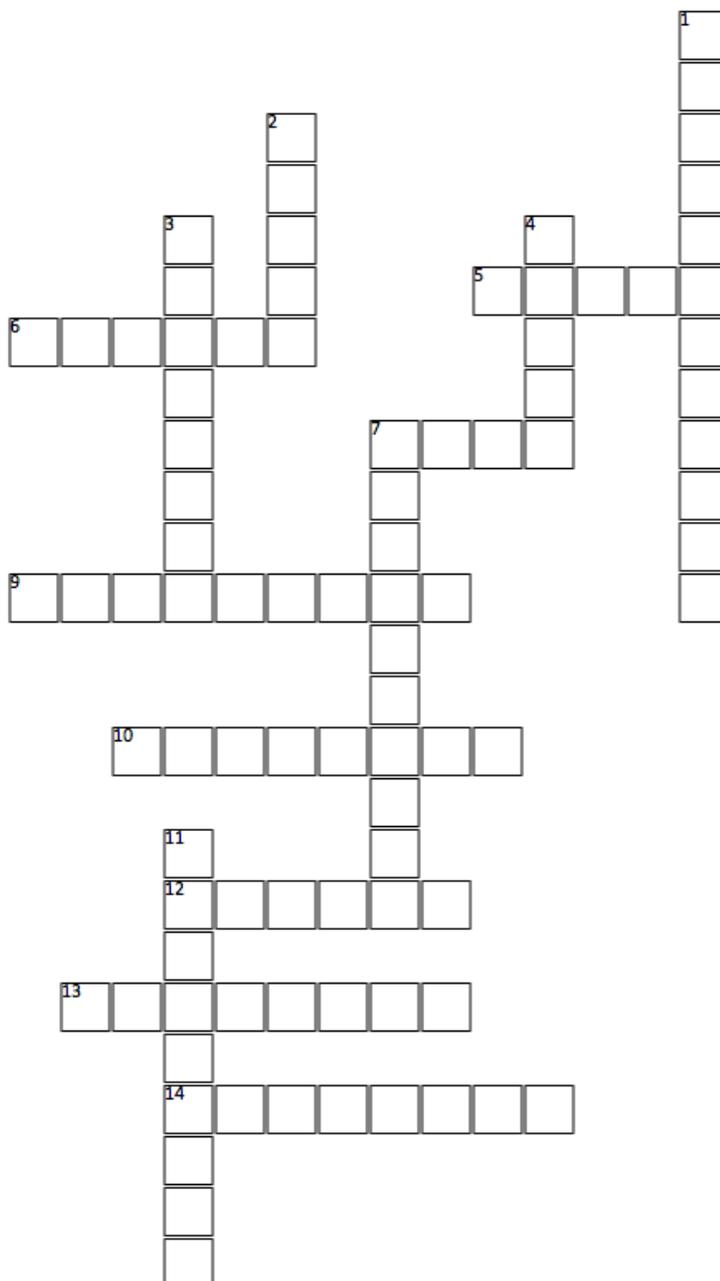
En fin d'activité vous pourrez revenir au tableau sonore en évoquant à nouveau les modes de jeux différents (frotté, frappé, etc.) les formes d'imitation utilisés (tuilage, accumulation) et les paramètres sonores vus à l'instant afin de faire un rappel aux élèves. Il faut faire un lien avec les notions théoriques et l'activité de création (les claquements de doigts sont aigus, courts, faibles alors que les sauts sur le sol sont graves, plus longs et forts). Amusez-vous bien !

h) 3 Questions à poser :

Afin d'avoir un échange dynamique et riche avec les musiciens et la compositrice qui sera présente, nous vous proposons de préparer quelques questions avec vos élèves.

- Par rapport à la composition et/ou les sources d'inspiration :
- Par rapport aux modes de jeu et aux instruments de percussion :
- Par rapport à la salle, les lumières et/ou la régie :

i) Mots croisés : Quelques termes à retenir !



HORIZONTAL

- 5 Poème japonais
- 6 Famille d'instruments à percussion dont le son est cristallin
- 7 Famille d'instruments à percussion dont le matériau de base provient de la forêt
- 9 Terme musical qui consiste à gréer glissement continu d'une note à une autre
- 10 Acte consistant à produire et à former un être ou une chose qui n'existait pas auparavant
- 12 Outil généralement utile aux familles des cordes frottées mais également utilisé par les percussionnistes
- 13 Instrument de la famille des métaux permettant d'effectuer un glissando
- 14 Procédé de composition musicale consistant à répéter une formule rythmique, mélodique ou harmonique

VERTICAL

- 1 Procédé musical qui met en œuvre l'ajout progressif d'instruments sur un même thème
- 2 Famille d'instruments à percussion. Elles bronzent parfois au soleil en prenant des coups
- 3 Famille d'instruments à percussion. Il est tempéré (hauteurs de notes)
- 4 Concert et album des Percussions de
- 7 Religion pratiquée principalement en Asie
- 11 Outil du percussionniste qui permet de frapper un instrument (gong, grosse caisse)

III - Pour aller plus loin...

Voici des informations complémentaires – points d’ouverture sur quelques sujets que nous avons traités précédemment :

a) Les baguettes plus en détail



Baguette en bois, notamment utilisée pour les batteries



Baguette avec l'olive recouverte de laine, utilisé notamment pour les claviers



Mailloche, utilisée notamment pour les instruments plus imposants tels que gongs, tam-tams et la grosse caisse



Balais qui permettent de produire un son plus doux, continu avec moins d'impact et surtout un côté "gratté" et "frotté"

b) Bouddhisme et Shintoïsme

Même s’il est vrai que le *Sange* est une cérémonie bouddhiste, elle trouve ses origines dans le shintoïsme, une religion polythéiste, reliée à la nature et à l’esprit. Elle possède ses propres traditions et mythes qui sont reliés au Kojiki, livre saint.

Au cours de l’histoire, le bouddhisme a trouvé le moyen d’arriver jusqu’au Japon et de progressivement s’y installer. Il serait arrivé avec l’empereur Kinmei qui aurait reçu de la part du roi de Corée une statuette de Bouddha ainsi que quelques livres afin que celui-ci se convertisse. Certains aristocrates japonais se seraient alors convertis à cette religion. Cependant, ce n’est qu’à l’arrivée au pouvoir de l’empereur Yomei que l’on aurait construit des temples bouddhistes partout dans le pays. La religion bouddhiste se serait alors ancrée dans l’aristocratie, mais le peuple japonais lui, serait resté shintoïste. Aujourd’hui, le bouddhisme japonais diffère de celui de Chine ou de Corée.

Source : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Japon_religions_du_Japon/185400

c) La légende d'Izanagi et Izanami

Au commencement, la terre était jeune et ses formes incertaines (le Kojiki dit qu’elle ressemblait “ a une tache d’huile qui flotte et dérive comme une méduse”). Dans ce que les japonais appellent Takamanohara, ou “les hautes plaines célestes”, trois dieux invisibles virent le jour. L’ainé s’appelait Amanominakanushi-no-kami, ou “seigneur du milieu du ciel”, bientôt suivi par Takamimusubi et Kamimusubi qui, tous deux, furent de puissants kami à part entière. Ces trois dieux formaient, avec deux divinités secondaires (Umashiashikabihikoji-no-kami et Amanotokotachi-no-kami), les cinq Divinités Célestes Autonomes. Puis naquirent sept autres générations de



dieux et de déesses célestes d’où est issu le couple originel japonais: Izanagi et sa soeur et épouse Izanami, dont les noms complets sont Izanagi-no-mikoto (l’Auguste Male), et Izanami-no-mikoto (l’Auguste Femelle).

Chargés par les dieux de “compléter et de solidifier cette terre a la dérive”, Izanagi et Izanami se rendirent sur le pont Flottant du Ciel (peut-être un arc-en-ciel), et plongèrent une lance ornée de pierres précieuses dans les eaux marines. Quand ils la sortirent de l’eau, ils virent les gouttelettes former une ile, appelée Onogoro, “première terre ferme”. Peu de temps après ils s’y rendirent, y élevèrent un pilier céleste, et bâtirent un palais. Puis ils décidèrent de procréer.

Izanagi demanda a sa soeur comment son corps était fait. Elle répondit qu’il présentait un vide en un endroit. Izanagi suggéra, vu que son corps possédait une excroissance, qu’ils rapprochassent ces deux parties de leurs corps. Le couple divin inventa un rituel nuptial qui consistait pour l’un et l’autre a tourner autour du pilier céleste, par la gauche pour Izanagi, et par la droite pour sa soeur. Quand ils se rencontrèrent, ils échangèrent les formules appropriées et s’aimèrent.

A terme, Izanami accoucha. Mais leur premier-né ne fut autre qu’Hiruko, être difforme, appelé l’Enfant Sangsue, que le couple infortuné placa dans une barque de joncs et confia a la mer. Après une grande consultation divinatoire, les dieux conclurent qu’Izanami était responsable de la malformation de l’enfant car elle avait parlé la première lors du rite nuptial (argument qui a servi jusqu’a nos jours a justifier les inégalités sexuelles au Japon). Désormais averti, le couple se rendit de nouveau a Onogoro et recommença le rituel. Cette fois, ce fut Izanagi qui parla le premier lors de leur rencontre au pied de la colonne, et des lors Izanami fut tres féconde. Elle donna d’abord naissance a une série d’iles (l’archipel du Japon), puis a plusieurs dieux et déesses, notamment les dieux du Vent, des Montagnes et des Arbres. Mais a la naissance de Kagutsuchi-no-kami ou Homusubi-no-kami, dieu du Feu, ses entrailles furent si vivement brulées qu’elle tomba malade et mourut. Pourtant, jusque dans les affres de l’agonie, Izanami continua d’engendrer des divinités, par les fèces, l’urine et les vomissures. Izanagi demeurait inconsolable, et de ses larmes naquirent encore d’autres divinités. Puis son chagrin se mua en une terrible colere et, parce qu’il avait causé la mort de son épouse bien-aimée, il décapita son propre fils, le dieu du Feu. De sa dépouille émergea un autre groupe de divinités.



Izanagi decida de se rendre a Yomi, le monde d’En Bas, ou le royaume des morts, et de tenter de ramener Izanami a la vie. Lorsque celle-ci apparut enveloppée d’ombres sur le seuil de Yomi, Izanagi salua chaleureusement son épouse et la pria de retourner auprès de lui. Elle convint de communiquer sa requête aux dieux du monde souterrain et, avant de se retirer dans les ténèbres, recommanda a son mari de ne pas la regarder. Mais Izanagi brulait d’un tel désir de la voir qu’il brisa une dent du peigne (kushi) qu’il portait a son chignon gauche et l’enflamma pour en faire une torche. Il pénétra dans le royaume des morts et vit immédiatement qu’Izanami n’était qu’un cadavre en décomposition rongé par les vers. De terreur, il s’enfuit. Offensée qu’Izanagi ait ainsi trahi ses espoirs, Izanami envoya les sorcières de Yomi a sa poursuite, ainsi que huit divinités du tonnerre et une horde de guerriers. Alors qu’il atteignait le défile de Yomi qui menait a la terre des vivants, Izanagi trouva trois pêches qu’il lança contre ses assaillants, les obligeant a reculer. Enfin, Izanami elle-même, devenue un véritable démon, se joignit a la poursuite. Mais, avant qu’elle n’ait pu l’atteindre, Izanagi lui barra le passage avec un énorme rocher. Ils se firent face et, de part et d’autre de ce rocher, “brisèrent la foi qu’ils s’étaient jurée”.

Se sentant sali par ce séjour a Yomi, Izanagi decida de se purifier en prenant un bain. Parvenu a l’embouchure d’une petite rivière, a Hyuga (nord-est de Kyushu), il se déshabilla. De ses vêtements naquit une foule de dieux et de déesses et, pendant qu’il se baignait, d’autres encore virent le jour. Finalement Izanagi engendra trois des divinités les plus importantes du panthéon shintoïste. La déesse du Soleil, Amaterasu-no-mikoto (littéralement “l’auguste qui fait resplendir les cieux”), surgit alors qu’il se lavait l’œil gauche; Tsuki-yomi-nomikoto (“l’auguste lune”), quand il se lava l’œil droit; enfin, Susano-wo-nomikoto (“l’auguste mâle impétueux”) sortit de son nez. Considerant ses trois nobles enfants, Izanagi decida de leur donner son royaume en partage. A Amaterasu, il

offrit son collier de perles, symbole de souveraineté, et les Hautes Plaines célestes. Au dieu de la Lune Tsuki-yomi (dans la mythologie japonaise, la lune est masculine), Izanagi confia les sphères de la nuit, et a son autre fils Susano-wo, il accorda la suprématie sur l'océan.

Amaterasu et Tsuki-yomi, obéissants, acceptèrent leurs rôles. En revanche, Susano-wo se mit à crier et à gémir. Quand Izanagi lui demanda les raisons de sa détresse, Susano-wo répliqua qu'il ne voulait pas régner sur les eaux mais se rendre au royaume de sa mère, Izanami. Furieux, Izanagi le bannit, puis se retira, sa divine mission accomplie. Selon une version du mythe, il monta au ciel, ou il vit encore dans le "plus jeune palais du soleil". Il serait également enseveli à Taga (dans la préfecture de Shiga, Honshu).

<http://japanswap.canalblog.com/archives/2007/10/03/6410445.html>

d) Le haïku

Le haïku est un court poème, né au Japon à la fin du 17^{ème} siècle. En Occident, il s'écrit principalement sur trois lignes selon le rythme court / long / court : 5 / 7 / 5 syllabes dans sa forme classique. Les poètes contemporains peuvent écrire des haïkus sous des formes beaucoup plus brèves encore et même bousculer le rythme. Le haïku comporte un kigo (mot de saison) qui le lie à la réalité. Un kireji (césure), parfois représentée par un tiret ou ~, marque un silence pendant la lecture, soulignant la tension entre une ligne et le reste du poème. Il présente deux idées (images) juxtaposées. Ce contraste va faire émerger chez le lecteur une certaine sensation et va permettre une communion entre son imaginaire, son corps et la nature.

Voici des exemples de haïkus connus qui pourront venir agrémenter ces explications.

*Je cueille des champignons —
ma voix
devient le vent*

Masaoka Shiki (1867-1902)

Ici on observe que l'idée de base est bien une situation banale qui est un support aux lecteurs, une action bien précise. Puis y est joint après une césure (le tiret) une idée surréaliste. Ce contraste offre une interprétation très grande et libre.

Voyons maintenant un autre haïku qui est composé dans la forme rythmique inverse du précédent :

*Le grand jour blanc
me dénude l'âme —
feuilles mortes*

Watanabe Suiha (1882-1946)

Ici, l'idée vint en premier lieu alors que l'observation est placée à la fin comme une ponctuation. Le rythme de ce haïku offre une sensation ainsi qu'un geste différent.

https://www.association-francophone-de-haiku.com/definition-du-haiku/#Un_petit_poeme_a_5-7-5_syllabes

Remerciements

Nous aimerions remercier particulièrement tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce dossier pédagogique pour leurs retours et contributions : Alexandra Dorigny (Enseignante École élémentaire), Matthieu Fintz (Enseignant Collège) Alexis Harnisch (Stagiaire 2019), Sofian Gamaz (Service civique 18-19), Boris Desmares (Service civique 19-20).

Si vous avez envie de participer à l'élaboration de ce dossier ou de nous envoyer votre avis, n'hésitez pas à nous écrire à : rp@percussionsdestrasbourg.com

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Un demi-siècle de création !

« Ensemble légendaire et toujours bien vivant ». *Le Figaro*.
« En bientôt soixante ans, les Percussions de Strasbourg ont assimilé une famille instrumentale représentative de tous les continents, élargissant le monde sonore occidental au point d'en déplacer les assises. Par-delà les conquêtes techniques et l'originalité d'un répertoire que rien ne raccorde au passé, le groupe a su donner une cohésion à un matériau apparemment hétéroclite et l'a fondu en un seul creuset. »
Hugues Dufourt

Fondé en 1962 les Percussions de Strasbourg sont des ambassadeurs mondialement reconnus de la création musicale. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du Xxème siècle et commandes de nouvelles œuvres, avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Depuis sa fondation, le groupe est toujours au cœur de la création, grâce à sa complicité avec les compositeurs d'aujourd'hui et à la pluralité de ses propositions en termes de formats et d'outils : du duo à l'octuor, de l'acoustique à l'électronique, du récital au théâtre musical en passant par la danse...

Dédicataire de plus de 350 œuvres, le groupe poursuit l'entretien et le développement de son instrumentarium unique au monde. Il compte à son actif de nombreux enregistrements ainsi qu'une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompense la 1^{ère} sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt.

Leur engagement quotidien envers la transmission se traduit par des actions pédagogiques multiples notamment auprès du public des quartier de HautePierre où l'ensemble est en résidence.



Les Percussions de Strasbourg sont soutenues avec constance et fidélité par le Ministère de la Culture / DRAC, Région Grand Est la Ville de Strasbourg et Eurométropole, le Mécénat Société Générale, le Conseil Départemental du Bas-Rhin, la SACEM, la SPEDIDAM, l'Institut Français et le FCM.

Les Percussions de Strasbourg sont adhérentes de Févis, Futures composés, Bureau Export et SCPP.





Informations pratiques :

Théâtre de HautePierre : 13 place André Maurois 67200 Strasbourg
Renseignements : 07 68 25 26 33 – rp@percussionsdestrasbourg.com

Accès en tram :
Ligne A (direction Parc des Sports) arrêt Cervantès
Ligne D (direction Poteries) arrêt Paul Eluard

Le Théâtre se trouve à côté de la mairie de quartier et du centre commercial Auchan.

Tarif : 5 euros par élève.

Concert tout public : Jeudi 14.11 à 20h30

Un billet offert pour les enfants qui voudraient revenir le soir accompagnés par leurs parents.

Prochain concert des Percussions de Strasbourg @ Théâtre de HautePierre
Jeudi 26 et Vendredi 27 mars 2020